

Allocution de Mme Martine Rahier
Rectrice de l'Université de Neuchâtel

à l'occasion du

DIES ACADEMICUS 2013
Lorsque la connaissance rayonne
Samedi 2 novembre 2013
Neuchâtel, Aula des Jeunes-Rives

Mesdames, Messieurs,

Entendre gronder l'orage

Il faudrait être sourd pour ne pas **entendre gronder l'orage**. Et aveugle pour ne pas être blessé par les éclairs. Nous ne sommes ni sourds ni aveugles.

Nous savons que, aussi fort que soit l'orage, celui-ci ne saurait éteindre le ciel. Tout au plus peut-il le voiler, le masquer, ... provisoirement. Il ne faut tout de même pas confondre le destin et la météo ! Cette image de ciel troublé - tout comme celle de mer tempétueuse - est presque usée, certes. Mais dans la période que nous vivons, elle convient parfaitement à rappeler que, ici, à l'Université de Neuchâtel, la connaissance rayonne. Et que d'ici partent et se propagent des énergies fécondes, portées par des individus qui sont des personnalités et inscrites dans des réseaux qui dépassent les structures.

Les porte-voix

Les invités de ce jour de fête illustrent bien ce rayonnement des connaissances et des compétences, qui se diffusent plus loin et subliment plus haut. Ces partenaires de la parole, pour cerner et traduire le rayonnement d'une Université, qui tient la distance et garde la hauteur, sont une étudiante, deux professeurs, un Alumni. Parce que le mot crée la Parole; parce que l'harmonie, chère à Pythagore, engendre la musique; parce que la diplomatie ouvre les horizons jusqu'au plus lointain Orient.

Voici Mme Livia Lüthi, Master ès lettres 2013 en littératures française et allemande; voici le **professeur Jacob Koella et son collègue de l'ETHZ Sebastian Bonhoeffer** avec leurs violoncelles; voici **Son Excellence Blaise Godet**, ancien ambassadeur de Suisse.

La première signe l'excellence: déjà publiée, déjà lauréate de prix littéraires, déjà rédactrice en chef d'une revue de critique littéraire et artistique (*Les Lettres et les Arts*). **Les seconds** ont des parcours d'hommes de science, d'enseignants et de chercheurs, avec de fortes carrières au cours desquelles ils ont promené leurs instruments pour exprimer ce qui dépasse le savoir ... puisque «l'arbre de science n'est pas l'arbre de vie» (Byron, *Manfred*). **Le troisième**, bien connu à Neuchâtel, est allé porter les valeurs et l'éclat de son pays un peu partout dans le monde, et tout dernièrement encore en Chine.

La transmission des connaissances

Des personnalités et des structures disions-nous en introduction à notre propos. L'Université de Neuchâtel a construit des centres d'études et de rayonnement originaux. Elle entend demeurer brillante dans des domaines où elle s'est acquis une réputation qui dépasse largement le Doubs et la Thielle, la Broye et la Venoge! Ce faisant, elle contribue à faire naître des connaissances sociales et la culture scientifique dont la société a besoin. Ici et maintenant, tout autant que dans une perspective de développement durable. Or les connaissances ne deviennent une culture que par leur **transmission**: l'enseignement et la recherche exigent donc et produisent le rayonnement. Dans ce partage, les ondes du savoir se propagent. Elles mettent les croyances à l'épreuve de la raison, et mesurent les utopies à la lumière de la réalité. Pour davantage de clarté.

La force de nos intentions

Permettez-moi, à titre d'exemples, d'évoquer brièvement quelques-uns de ces pôles d'excellence où nous voulons, où nous entendons - au-delà des intentions! - nous affirmer et nous développer. Chacun en repèrera facilement l'importance, les convergences et l'actualité:

Le droit de la santé - dont l'Institut, de renommée internationale, fête son vingtième anniversaire - lance un nouveau master, unique, dispensé à Neuchâtel, Paris et Londres. Dans le même temps, l'IDS confirme son rôle national en contribuant à la création de l'Ecole romande de santé publique avec nos collègues vaudois et genevois.

L'étude des phénomènes migratoires et de la mobilité, avec les problèmes politiques et humains qu'ils engendrent. L'UniNE est devenue l'interlocuteur privilégié des milieux politiques dans ce domaine où s'affrontent les délicates questions de l'intégration, du regroupement familial, de l'asile, etc.

L'hydrogéologie et la géothermie, qui fouillent les profondeurs de nos ressources en or bleu et développent un important projet sur la gestion durable de l'eau.

Le centre des «Sciences cognitives» se penche sur les origines biologiques du langage. Il confronte linguistique et primatologie pour mieux apprendre des singes ce qu'il faut savoir de l'homme! Les docteurs *honoris causa* de ce jour ne me démentiront pas.

Le centre de recherche interfacultaire sur les interactions sociales qui analyse les interactions entre individus ou groupes au niveau du langage et du comportement humain.

Enfin, indispensables à la réflexion sur l'avenir de la planète, deux autres centres de rayonnement. D'une part, **le Laboratoire Temps-fréquence et la Métrologie optique** qui, outre leurs réalisations dans le secteur des horloges atomiques du projet Galileo, conduisent des recherches sur la mesure des changements climatiques. D'autre part, notre programme **d'Ecologie chimique** qui s'inscrit dans le prolongement du Pôle de recherche national *Plant Survival*.

Notre contribution au *vivre ensemble*

Ce sont là, on le voit bien, des domaines vitaux pour la compréhension et la survie de nos sociétés. Nous y contribuons à l'échelle qui est la nôtre et au nom de la solidarité humaine qui nous est échue en partage. Pour redéfinir et assurer *l'être ensemble*, le *vivre ensemble* qui ne cessent de se modifier avec le temps qui passe... et malgré le temps qu'il fait !

Les enjeux sont considérables. La connaissance acquise - ici comme ailleurs - se répand dans un espace totalement connecté. Donc interdépendant. Le miracle de l'Internet assure un puissant rayonnement de la pensée, comme ce fut le cas de l'imprimerie. Et les connaissances explosent, se démultiplient, se font énergie. Inlassablement et pas sans risque. Ce qui en appelle à notre esprit critique et à notre responsabilité. Pour maîtriser le flot des savoirs, en affrontant de permanentes remises en question... dont les réponses viennent rarement à bout.

Mesdames, Messieurs,

Nous vous faisons confiance. Vous pouvez nous faire confiance.

De cela, nous remercions le peuple neuchâtelois et nos autorités. Nous sommes particulièrement reconnaissants au Conseil de l'Université, ancien et nouveau, à Monsieur Dick Marty, valeureux capitaine de la dernière législature, et à Monsieur Antoine Grandjean dont nous avons le plaisir de saluer l'arrivée à la présidence de cet organe.

L'Université a pour mission, par l'enseignement et la recherche, de s'attacher à dissiper l'obscurité des phénomènes et de s'opposer à l'obscurantisme des idées toutes faites. Elle sait être humble face à la vérité qu'elle poursuit. Cela ne la rend que plus digne dans les défis et plus forte dans l'adversité.

Sa mission a commencé ici il y a 175 ans, en 1838, lorsque le Roi de Prusse fonda l'Académie: un cadeau précieux, mais précaire. Dès lors, ce ne sont pas les nuages amoncelés qui la feront abandonner sa tâche. Car l'Université sait faire sienne cette sagesse chinoise, largement répandue dans des pays que j'aime à visiter, au pied des plus hauts sommets: « **il vaut mieux allumer une chandelle que de maudire l'obscurité** » !

Aucun chercheur ne me contredira sur ce point. Et personne non plus ne me reprochera de vouloir allumer la mèche et entretenir la flamme! Ni de chercher, à la frontière improbable du lac et du ciel, ce fameux *rayon vert* guetté par les peintres, ce rayonnement qui annonce la lumière du lendemain.